

21-25
SEPTEMBRE
2020



©PIEM

Prenons le cancer à la gorge !

8^e semaine de sensibilisation aux cancers
des voies aérodigestives supérieures

Papilloma virus humain et cancer ORL : un facteur de risque émergent et mal connu qui concerne aussi les hommes

Le papillomavirus humain (HPV) est un virus principalement connu pour entraîner des cancers chez la femme, notamment des cancers du col de l'utérus. Mais il peut aussi toucher d'autres organes et notamment dans la zone ORL l'oropharynx. Alors il n'est plus spécifiquement un cancer féminin et les hommes peuvent également être touchés. Dans ce cadre, à partir de janvier 2021, le vaccin HPV figurera également dans le calendrier vaccinal des garçons et sera remboursé par l'Assurance-Maladie.

Les cancers ORL sont en diminution, sauf ceux liés au HPV

Les cancers ORL (bouche, gorge, larynx) représente 13000 nouveaux cas par an en France et 600000 dans le monde. Les facteurs de risque les plus connus sont la consommation de tabac et d'alcool.

Néanmoins, depuis 30 ans, alors que le nombre de cancers ORL a tendance à diminuer, les cancers de l'oropharynx (amygdale et base de la langue) augmentent. Cette augmentation est liée au HPV.

L'infection par le Papillomavirus : très fréquente et le plus souvent bénigne

L'infection à HPV est l'infection sexuellement transmissible la plus fréquente dans le monde et on estime que 70% de la population active sexuellement a été infectée. Cette infection se fait très souvent dès les premiers rapports sexuels. L'infection orale se fait lors des rapports oro-génitaux. Dans 90% des cas cette infection va être spontanément éliminée par notre système immunitaire. Seul un petit pourcentage de la population restera infecté sur de nombreuses années et aura un risque de développer un cancer.

Seul un petit nombre d'entre eux sont cancérogènes et notamment les sous-type HPV 16 et 18.

En France, 6 300 nouveaux cas de cancers par an sont liés aux papillomavirus humains, dont 22% touchent la zone ORL l'oropharynx, même si la plus grande proportion concerne le col de l'utérus (44 %) et l'anus (24 %).

Si les cancers concernent en majorité les femmes, près d'un tiers touche les hommes.

Les sujets atteints sont plus jeunes (40-55 ans),

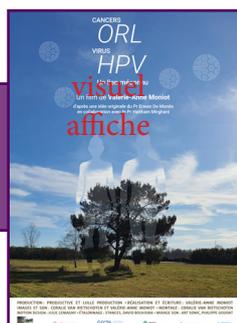
Le mode de découverte est souvent une simple gêne à la déglutition qui dure plus de 3 semaines, l'apparition d'une boule dans le cou ou l'apparition d'une sorte d'aphte qui ne cicatrise pas ou qui saigne un peu au contact, sur la langue ou sur les amygdales. L'état général est conservé et le plus souvent il n'y a pas de douleur. Ceci est important car cela entraîne souvent un retard de diagnostic. En effet, un avis spécialisé ORL doit être pris au plus tôt dans ces situations pour permettre la réalisation de biopsies et la mise en place du traitement.

Des traitements existent et ils sont efficaces

Le traitement de ces cancers est le même que pour tous les cancers ORL et comporte la chirurgie, la radiothérapie, la chimiothérapie et l'immunothérapie (qui est en plein essor actuellement). Ces traitements sont très efficaces puisque ces cancers, pris à un stade précoce, ont plus de 90% de chance d'être guéris.

Les équipes du CHU de Bordeaux ont réalisé un film de témoignages de patients sur les cancers ORL HPV. Une version courte est disponible pour visualisation :

<https://youtu.be/8BP9PIWV2Zk>



La vaccination contre le HPV

La vaccination doit être administrée avant toute infection, c'est à dire avant les premiers rapports sexuels. En effet, le vaccin n'est pas curatif et ne protège pas les individus déjà infectés. La vaccination est recommandée pour les filles et les garçons entre 11 et 14 ans (seulement 2 injections) ou avant les premiers rapports après 14 ans mais avec 3 injections.

> Egalement remboursé à partir de janvier 2021 pour les jeunes garçons.

Contact presse

Anne-Karen Nancey - Direction de la communication
02 47 47 37 57 - ak.nancey@chu-tours.fr - www.chu-tours.fr